

COMPTES RENDUS

CH. POMEROL ET L. FEUGUEUR. — *Guides géologiques régionaux. Bassin de Paris, Ile-de-France.* Masson & C^{ie}, Editeurs, 1968.

La première partie de ce guide est consacrée à la géologie régionale du Bassin de Paris.

Les auteurs s'étendent d'abord assez longuement sur la paléogéographie du Bassin durant le Tertiaire et le Quaternaire. Les cinq cycles sédimentaires du Paléogène (Thanétien, Yprésien, Lutétien, Bartonien et Stampien) sont largement décrits, de même que les stades Burdigalien, Miocène, Pliocène et Quaternaire du Néogène.

Trois esquisses traitent ensuite de la Géologie économique (utilisation des calcaires, craies, argiles, gypse et sables), de l'Hydrogéologie et des sols de la région.

La deuxième partie décrit douze itinéraires donnant « un aperçu stratigraphique, lithologique, morphologique et structural des principales formations du Bassin ».

La troisième et dernière partie reprend la description des principales carrières du Bassin de Paris.

Le texte est agrémenté de nombreux croquis facilitant au maximum la tâche du géologue itinérant.

Diverses planches, représentant les principaux fossiles de la région, terminent cet intéressant Guide géologique que nous recommandons vivement à tous ceux qui s'intéressent au Bassin de Paris.

Puissions-nous un jour disposer de guides aussi attrayants concernant la Géologie de la Belgique !

JEAN DE ROUBAIX.

H. TERMIER ET G. TERMIER. — *Evolution et Biocinèse. Les Invertébrés dans l'histoire du monde vivant.* Un volume, Masson & C^{ie}, Ed., Paris, 1968.

Les auteurs de cet ouvrage, d'une haute tenue scientifique, définissent d'abord la « Biocinèse » comme étant « l'histoire de la Biosphère dans son cadre chrono-géologique ».

Ils s'attachent ensuite à rechercher les prémices de l'apparition de la vie dans l'Antécambrien, il y a plus de deux milliards six cents millions d'années.

Le développement des êtres vivants s'effectuerait par paliers successifs, qu'ils appellent « stégie », correspondant à des étapes dans la Biocinèse et dans le Temps. Chaque palier se présenterait sous forme d'une série horizontale comportant des formes d'origines communes, tant dans le domaine végétal que dans le domaine animal. Le profil des stégies est schématisé dans deux tableaux très suggestifs, pages 7 et 66. L'échelle stratigraphique à laquelle les auteurs se référeront tout au long de leur ouvrage est exposée à la page 5.

Au départ de ces conceptions nouvelles et d'ailleurs fort attrayantes, H. et G. TERMIER étudient systématiquement toutes les stégies du règne végétal d'abord, du règne animal ensuite.

Les Protocaryotes ou Schizophytes, qui renferment tous la forme « a » de la chlorophylle, constitueraient l'état initial de la vie sur la terre. Chez les Bactéries, des chimiosynthèses suppléent à la chlorophylle. Les Flagellés appartenant à la deuxième stégie, celle des Protistes, renferment des formes autotrophes et hétérotrophes.

La stégie des Monoblastiques, troisième palier de la Biocinèse, comporterait un ensemble exclusivement fossile datant de la partie inférieure du Cambrien. Cette stégie contiendrait à la fois des formes douées de photosynthèse, donc appartenant au règne végétal et d'autres, très nombreuses, dépourvues de chlorophylle, et faisant, par conséquent, partie du règne animal.

A partir des Monoblastiques, le règne végétal se sépare définitivement du règne animal.

Celui-ci comporte les stégies ci-après auxquelles nous ajoutons les étages géologiques où les organismes correspondants sont les plus développés :

| | |
|---|-----------------------|
| Diblastiques atissulaires (Spongiaires) : | } Cambrien inférieur; |
| Diblastiques tissulaires (Cnidaires) : | |
| Triblastiques acelomates : | Cambrien moyen; |
| Coelomates; | |
| Groupes spécialisés (Vertébrés, Arthropodes, Céphalopodes). | |

Les Protistes seraient à l'origine des animaux pluricellulaires, quoique certains indices les rattacherait à des souches beaucoup plus anciennes, voire parmi les schizophytes.

Une des hypothèses fondamentales posées par les auteurs est le grand tournant de la Biocinèse à l'orée des temps fossilifères, tournant ayant porté sur des stades « nymphoïdes » beaucoup plus proches les uns des autres que les types actuels. C'est à cette époque reculée qu'auraient pris naissance, notamment les principaux groupes de Coelomates.

L'ensemble de ceux-ci se serait épanoui selon quatre séries divergentes à partir de la larve trochophore des Annélides, chacune de ces séries comprenant les formes intercalaires :

| | | |
|---|---|----------------------------|
| Annech entre Annélides et Echinodermes | } | <i>Epanouissement</i> : |
| Annecord entre Annélides et Cordés | | |
| Annemol entre Annélides et Mollusques | } | des Cœlomates métamérisés. |
| Annarth entre Annélides et Arthropodes | | |

Les Annélides constituent, en effet, par leur symétrie bilatérale un groupe central dont la larve pélagique trochophore est l'élément principal.

Des traces de pistes rappelant les Annélides s'observent d'ailleurs dans des sédiments littoraux ou deltaïques, dès la fin du Précambrien et la base du Cambrien.

Les auteurs s'étendent longuement sur les séries de Cœlomates oligomères et ensuite sur les séries de Cœlomates métamérisés.

Quatre cent trente-trois admirables figures et treize tableaux complètent le texte très fouillé où les séries sont décrites en détail.

Cependant, il est peut-être regrettable que les auteurs multiplient les néologismes et utilisent une terminologie peu aisée à assimiler qui, à maints endroits, alourdit le texte et en rend la lecture assez laborieuse.

En conclusion, les auteurs insistent sur l'importance, dans le cycle évolutif, de la Micro-évolution, difficile à concevoir, à l'échelle des durées humaines et, à fortiori, à extrapoler à l'échelle des Temps géologiques.

Nous croyons utile de reprendre ici quelques phrases extraites de la conclusion de H. et G. TERMIER au sujet « des modifications élémentaires qui façonnent des types nouveaux » :

« Le point d'application du « quantum d'évolution » (mutation viable) peut se situer à une phase quelconque du développement individuel. Dans les cas de néotémie, ce point d'application est situé au niveau de stades larvaires. Bien que des recherches dans ce sens n'aient, semble-t-il, guère été tentées sur le vivant, il est évident que les résultats enregistrés finalement sur l'adulte doivent être beaucoup plus considérables quand les mutations s'appliquent à des stades jeunes (cœnogenèse) que lorsqu'elles affectent des stades âgés. »

L'ouvrage se termine par une ample bibliographie et par un vaste index alphabétique.

JEAN DE ROUBAIX.

LEXIQUE MINIER, français-néerlandais et néerlandais-français. Ed. : INICHAR, « Bois du Val-Benoît », rue du Chéra, Liège (Belgique). Prix : 250 FB pour les deux fascicules.

INICHAR vient d'éditer un lexique en deux fascicules distincts, l'un français-néerlandais, l'autre néerlandais-français, et qui rassemble, classés par ordre alphabétique, les termes et expressions les plus importants du langage minier international et ceux du glossaire des houillères belges hérités d'un long passé industriel.

On y trouve notamment les termes des lexiques trilingues (français-allemand-anglais) préparés en collaboration par le Centre d'Etudes et Recherches des Charbonnages de France, Charbonnages de France, l'Institut National de l'Industrie Charbonnière (INICHAR), le « National Coal Board » et le « Steinkohlenbergbauverein » :

- le lexique de la Troisième Conférence Internationale sur la Préparation du Charbon ⁽¹⁾,
- le lexique sur la Mécanisation dans les Mines de Houille ⁽²⁾,
- « a Glossary of Automation and Remote Control » ⁽³⁾,
- le lexique relatif aux Pressions de Terrains dont la 2^e édition vient de paraître ⁽⁴⁾.

Ce vocabulaire a été complété de manière à couvrir toutes les activités intéressant l'exploitation minière, la recherche et la documentation au service des industries extractives.

La K.V.I.V. qui avait publié en 1942 un lexique remarquable, le « Mijnbouwterminologie », a continué sa mission en participant activement à l'élaboration de ce nouveau lexique.

L'ouvrage comporte environ 7.500 termes et expressions dans l'entrée française et autant dans l'entrée néerlandaise.

Le prix est de 250 FB pour les deux fascicules. Les commandes sont à adresser à INICHAR, « Bois du Val Benoît », rue du Chéra, Liège.

(1) Ed. INICHAR, Liège, 1957. — La collection : 150 FB.

(2) Ed. INICHAR, Liège 1963. — Le fascicule : 35 FB.

(3) Ed. « National Coal Board », Londres 1965.

(4) 1^{re} ed. : « National Coal Board », Londres 1954; 2^e éd. : INICHAR, Liège 1967. — La collection : 250 FB.